

Elle l'aura souvent accompagné à la Table Sainte pour qu'il puise le désir de monter plus haut. Pas à pas, elle le conduit jusqu'aux portes du Séminaire. A l'heure de la séparation, Marie, qui connaît les déchirures des cœurs maternels, recueillera le sang de son sacrifice pour l'unir à celui qu'elle-même associa au sang de Jésus en croix. Les souffrances des mères doivent compléter l'immolation des fils !

Dans la transfiguration du Thabor, elle le contemple enfin disant sa première messe. Son front s'incline sous sa bénédiction filiale ; des doigts embaumés de l'onction sainte essuient les pleurs que trop de joie fait couler de ses yeux. Tremblantes et heureuses elles aussi, les mains



— APRÈS UNE PREMIÈRE MESSE —

du nouveau prêtre ont donné la communion à sa mère. Un jour — qu'il soit lointain ! — plus tremblantes encore, mais de deuil cette fois, elles lui porteront le viatique et fermeront ses paupières aux visions d'ici-bas. Quand les autres enfants nés de sa douleur l'auront oubliée dans leurs affections nouvelles, une prière sacerdotale montera vers son âme d'un cœur fidèle à son unique amour et continuera longtemps de l'accompagner sur le chemin de l'éternité. Comme le prêtre, elle y sera marquée d'un éclat qui brillera toujours, *in æternum* : Dieu lui réserve l'accueil de gloire qu'il doit aux mères par qui son sacerdoce salue la terre et peuple le ciel !...